

E. Hofer AG à Müntschemier, ehoferag.ch

## En visite chez Roland Bosshard

Roland Bosshard (32) a effectué un apprentissage de forgeron/maréchalferrant dans l'entreprise de Hanspeter Hofer à Müntschemier BE, dans la région des trois lacs. L'entreprise comprend les trois départements construction métallique, installations sanitaires et forge, y compris la maréchalerie et emploie 15 collaborateurs. Après ses années de « bougeotte » et sa formation continue, il est revenu à Müntschemier, a réussi l'examen de maréchalferrant qualifié et dirige actuellement les départements de construction métallique et de maréchalerie de E. Hofer AG. Depuis 2006, il assume la présidence du Swiss Farrier Team. L'association compte 42 membres, organise des concours en Suisse et s'active à promouvoir la participation et l'échange d'expériences lors de concours à l'étranger. Roland Bosshard est marié et père d'un petit garçon de trois ans et demi.



Roland Bosshard (32) absolvierte die Lehre als Schmied/Hufschmied in der Firma von Hanspeter Hofer in Müntschemier BE im Seeland. Die Firma bietet die drei Bereiche Metallbau, Sanitäre Installationen und Schmiede, inklusive Hufbeschlag, an und beschäftigt 15 Mitarbeiter. Nach seinen Wanderjahren und der Weiterbildung kehrte er nach Müntschemier zurück, legte die Prüfung als Qualifizierter Hufschmied ab und leitet jetzt die Bereiche Metallbau und Hufbeschlag der E. Hofer AG. Seit 2006 ist er Präsident des Swiss Farrier Teams. Der Verein hat 42 Mitglieder, veranstaltet Wettkämpfe in der Schweiz und fördert die Teilnahme und den Informationsaustausch an Wettkämpfen im Ausland. Roland Bosshard ist verheiratet und hat einen dreieinhalbjährigen Sohn.

Roland Bosshard est pour ainsi dire tombé dans le chaudron de l'artisanat de la forge, de la maréchalerie et de l'amour pour les chevaux à la naissance. Il est né en 1981 à Elgg près de Winterthur. Son père, Hansueli Bosshard, y gérait une entreprise de construction métallique, une maréchalerie et présidait également durant de nombreuses années la CT2. Il a aussi participé très tôt à des compétitions internationales de maréchalerie et fut le premier président du Swiss Farrier Team. Cependant, Roland Bosshard a quitté la maison familiale à 16 ans pour commencer son apprentissage de forgeron/maréchalferrant dans la société de Hanspeter Hofer à Müntschemier dans la région des trois lacs. Puis, il a travaillé comme maréchalferrant chez Hofer et chez Siegfried Dauner. Il est aussi parti pendant une année au Kosovo en tant que collaborateur de Swisscoy. Une annonce à l'école de recrues à Sand était à l'origine de son engagement. Sur place, l'entretien des machines de chantier et des grues ainsi que le sauvetage et le transport de véhicules militaires accidentés lui ont permis d'acquérir non seulement une expérience technique mais également humaine.

### Enraciné dans la région des trois lacs

À son retour en Suisse, il a travaillé pendant deux ans comme chef d'atelier chez CMA, un grand constructeur métallique à Fribourg. Après l'examen de maréchalferrant qualifié, il a entrepris une formation continue pour devenir maître forgeron-maréchalferrant. Il a donc à nouveau atterri chez Hofer, l'entreprise lui permettant de travailler à 80%. Ainsi, il avait le temps d'étudier et en même temps de fonder sa propre entreprise de maréchalerie. « Tout ce que j'ai appris à l'école, j'ai pu immédiatement l'appliquer dans mon entreprise. Cela m'a doublement intéressé et motivé. » Après la réussite de son examen en 2008, il a repris le travail à plein temps. Il a intégré sa propre clientèle dans la société. Le règlement de la succession, Hanspeter Hofer s'étant retiré de l'entreprise, a permis à Roland Bosshard de prendre la direction des départements de la construction métallique et du forgeage, auquel appartient également le ferrage des chevaux, et de devenir associé dans l'entreprise. Ainsi, il s'engage pour une entreprise avec une longue expérience et tradition. En effet, E. Hofer AG fête cette année le centième anniversaire de son existence. Entretemps, Roland Bosshard a

également fondé une famille, avec sa femme Monique, avocate et cavalière d'obstacle, il a un fils, qui se sent très à l'aise dans l'atelier de son père.

### Inspiré par l'Europe

Le ferrage des chevaux ne représente qu'une petite partie du chiffre d'affaires, mais constitue néanmoins une branche importante dans l'entreprise, qui permet aux clients de la région, mais également aux responsables de l'entreprise et aux collaborateurs pratiquant activement l'équitation, de soigner et de développer l'artisanat. Roland Bosshard y tient beaucoup et déjà lors de ses premières fréquentations des compétitions internationales – son père l'a emmené pour la première fois en Hollande à huit ans – il a réalisé que les maréchalferrants à l'étranger développent leur savoir-faire à bien des égards et qu'il reste beaucoup à apprendre: « déjà très tôt, les maréchalferrants anglais, belges ou hollandais n'étaient pas seulement de bons artisans mais également des commerçants intelligents. Ils ont découvert que ce n'était pas seulement une affaire de fers à cheval, mais qu'il fallait également tenir compte du cheval dans son ensemble et plus particulièrement de la relation avec les clients. » Il est persuadé que la participation à des concours internationaux et les réseaux que l'on peut y tisser ont fait avancer la maréchalerie en Suisse. Cette connaissance l'a incité à s'engager en faveur du Swiss Farrier Team et en 2006 il a repris la présidence. Le Team est une association indépendante mais entretient un important échange avec l'Association professionnelle, qui le soutient financièrement, et met à sa disposition ses connaissances, notamment lors du championnat des apprentis. Il est persuadé que le Swiss Farrier Team a beaucoup contribué à rassembler les maréchalferrants et leur a permis de faire moins cavalier seul et de se considérer plus comme une branche avec des intérêts communs. Grâce aux bonnes structures de l'Association professionnelle, la branche est parée pour l'avenir. Cependant, il pense qu'il est encore nécessaire d'agir, par exemple, il constate que les forgerons ne sont pas des férus de tâches administratives. Il souhaite que ses collègues de travail ne se perfectionnent pas seulement dans leur profession, mais soient également au courant dans les domaines tel que la gestion d'entreprise. ■

Schmiedehandwerk, Hufbeschlag und die Beziehung zu Pferden wurden ihm in die Wiege gelegt – anders kann man es kaum ausdrücken. Roland Bosshard kam 1981 in Elgg bei Winterthur zur Welt, sein Vater Hansueli Bosshard führt dort nicht nur eine Metallbaufirma und Hufschmiede, sondern war auch langjähriger Vorsitzender der TK2, nahm schon früh an internationalen Hufschmied-Wettkämpfen teil, war der erste Präsident des Swiss Farrier Teams... Doch mit 16 Jahren verliess Roland Bosshard seine Heimat und trat in Müntschemier im Seeland die Lehre als Schmied/Hufschmied im Betrieb von Hanspeter Hofer an. Anschliessend arbeitete er als Hufschmied bei Hofer und bei Siegfried Dauner und ging dann für ein Jahr als Mitarbeiter der Swisscoy in den Kosovo. Ein Inserat in der Rekrutenschule im Sand hatte ihn darauf gebracht. Beim Unterhalt von Baumaschinen



E. Hofer AG in Müntschemier, ehoferag.ch

# Zu Besuch bei Roland Bosshard



und Kranen und bei der Bergung von zivilen wie militärischen Unfallfahrzeugen konnte er nicht nur technische, sondern auch menschliche Erfahrungen sammeln.

## Wurzeln im Seeland geschlagen

Zurück in der Schweiz arbeitete er zwei Jahre als Werkstattleiter bei CMA, einem grossen Metallbauer in Fribourg. Nach der Prüfung zum Qualifizierten Hufschmied machte er sich an die Weiterbildung zum Schmied-Hufschmiedmeister. Dafür landete er wieder bei Hofer – der Betrieb ermöglichte ihm, 80 Prozent zu arbeiten. So hatte er Zeit zum Lernen und baute gleichzeitig sein eigenes Hufschmiedunternehmen auf. «Alles was ich in der Schule lernte, konnte ich sogleich in meinem Betrieb umsetzen. Das hat mich also doppelt interessiert und motiviert.» Seit der Prüfung 2008 hat er wieder ein volles Pensum. Seine eigene Kundschaft integrierte er in die Firma. Die Nachfolgeregelung – Hanspeter Hofer zieht sich aus dem Betrieb zurück – führt dazu, dass Roland Bosshard die Bereiche Metallbau und Schmiede, dazu gehört auch der Hufbeschlag, leitet und sich auch an der Firma beteiligen wird. Damit kann er sich für ein Unternehmen mit langjähriger

Erfahrung und Tradition einsetzen – die E. Hofer AG feiert dieses Jahr ihr hundertjähriges Bestehen. Mittlerweile hat Roland Bosshard auch familiäre Wurzeln geschlagen: Mit seiner Frau Monique, Anwältin und aktive Springreiterin, hat er einen dreieinhalbjährigen Sohn, dem es in der Werkstatt des Vaters sehr gut gefällt.

## Inspiration aus Europa

Der Hufbeschlag macht in der Firma nur einen geringen Umsatzanteil aus, ist aber trotzdem ein wichtiger Betriebszweig – für die Kunden aus der Region, aber auch für die Firmenleiter und Mitarbeiter, die aktive Reiter sind und das Handwerk pflegen und weiterentwickeln können. Daran liegt Roland Bosshard viel, und schon an seinen ersten Besuchen an internationalen Wettkämpfen – sein Vater nahm ihn mit acht Jahren erstmals nach Holland mit – realisierte er, dass die Hufschmiede im Ausland ihr Können in vielerlei Hinsicht weiterentwickeln und dass es da viel zu lernen gibt: «Englische, belgische oder holländische Hufschmiede waren schon früh nicht nur gute Handwerker, sondern auch clevere Geschäftsleute, die entdeckt haben, dass es nicht nur um Huf-

eisen, sondern um das ganze Pferd und insbesondere auch um die Beziehung zum Kunden geht.» Die Teilnahme an internationalen Wettkämpfen und die daraus entstehenden Netzwerke, so ist er überzeugt, haben den Hufbeschlag in der Schweiz weitergebracht. Ihn brachte diese Erkenntnis dazu, sich für das Swiss Farrier Team einzusetzen, 2006 übernahm er das Präsidium. Das Team ist ein eigenständiger Verein, steht aber in regem Austausch mit dem Fachverband, wird von diesem finanziell unterstützt und stellt ihm seine Kenntnisse, beispielsweise bei den Lehrlingskämpfen, zur Verfügung. Das Swiss Farrier Team, so ist er überzeugt, hat viel dazu beigetragen, dass die schweizerischen Hufschmiede zusammenspannen und sich weniger als Einzelkämpfer, sondern als Branche mit gemeinsamen Interessen verstehen. Zusammen mit den guten Strukturen des Fachverbands ist die Branche für die Zukunft gut gerüstet. Er sieht aber auch noch Handlungsbedarf, zum Beispiel: «Schmiede mögen das Administrative nicht besonders», stellt er fest und wünscht für seine Berufskollegen, dass sie sich nicht nur fachlich weiterbilden, sondern auch für Bereiche wie die Betriebsführung fit machen. ■